

Au sommet du Saint-Bernard et du Simplon, les monastères destinés à secourir les voyageurs se présentent sur le passage des nations. Dans les déserts de sable, les couvents les plus abandonnés se montrent sur la route des caravanes. Ici ce chemin ne conduit à rien ; c'est une gorge muette ; c'est la vallée de la contemplation ; c'est la plus grandiose solitude que l'on puisse rêver.

Et quand, assis sur la hauteur, on a vu la nuit descendre insensiblement ; quand on a vu les grandes ombres envahir ces masses de rochers et de verdure ; quand on a vu les dernières robes blanches quitter la montagne au son de la cloche, on a compris que c'est là une de ces heures qui laissent un ineffaçable souvenir.

Après être resté à contempler cette scène, je me suis levé, je suis venu frapper à la porte que tant d'autres ont franchie comme celle du tombeau. Un chartreux m'a conduit à ma cellule, s'est éloigné sans rien dire, et depuis ce temps, je réfléchis.

Ainsi donc, c'est comme cela. Il y a des hommes qui, le matin, étaient dans leur famille, au milieu de leurs amis, dans la vie, dans le mouvement, dans le bruit. Ils ont gravi cette montagne, ils sont venus chercher ce désert, ils ont heurté à cette porte, elle s'est refermée sur eux... et c'était pour toujours !

Ils se sont assis comme moi à cette table, ils ont regardé les murs de leur cellule, et ils ont dit : Voilà désormais tout notre horizon. Puis, ils ont écouté le tintement de ces cloches, l'écho de ces litanies, et ils ont dit : Nous n'entendrons plus d'autres voix !

Voyez-vous, on lit cela dans les œuvres des poètes, mais il faut venir dans une cellule, il faut s'y endormir, pour concevoir ce qu'est la vie du monastère.

Se réveiller ici, se lever pour manger, seul, la nourriture qui vous arrive par un guichet, comme celle du prisonnier ; quand on traverse le cloître, rencontrer d'autres ombres qui vous saluent en silence ; aller de l'église à sa cellule, de sa cellule à l'église, et se dire que c'est ainsi pour toujours !

Toujours ! Toute la vie !... Ou plutôt, il n'y a plus de vie, il n'y a plus d'espace, il n'y a plus de temps. C'est le commencement de l'éternité ; on est au seuil de l'infini ;